



Communiqué de presse 2016

Nous vous prions de respecter l'embargo jusqu'au vendredi 24 février 2017 12 heures !

Heidelberg, le 23 février 2017. Le Institut de Recherche sur les Conflits de Heidelberg (HIIC) vous présente ses données actualisées et l'analyse des événements conflictuels mondiaux de l'année écoulée regroupés au sein du « baromètre des conflits 2016 ». Grâce à sa méthode, l'HIIC a recensé **402** conflits, dont **226** se sont soldés par une intervention violente. Le nombre de guerres est tombé à **18** y le nombre de guerres limitées est tombé à **20**.

L'HIIC a dénombré deux nouvelles guerres, se déroulant toutes dans la région du proche, moyen Orient et du Maghreb (MENA). En Syrie, de violents combats ont eu lieu entre des groupes issus de l'opposition et des groupements islamistes comme Jabhat al-Nusra, malgré leur lutte commune contre le gouvernement du Président Assad et l'Etat Islamique. Au Yémen, des conquêtes territoriales et des attaques mutuelles ont mené à une escalade du conflit existant depuis 1992 entre l'organisation islamiste Al-Qaïda de la presqu'île arabe (AQAP) et des groupes militaires du gouvernement. 16 autres guerres se sont poursuivies en 2016 avec la même intensité. En revanche, la guerre aux Philippines a baissé en intensité.

En 2016, la plupart des conflits très violents se sont déroulés en Afrique subsaharienne. En tout, 8 des 48 états d'Afrique subsaharienne furent le théâtre de violents conflits et d'attaques terroristes conduisant à un nombre élevé de réfugiés et de morts. Hormis l'état de guerre latente autour du groupe terroriste Boko Haram au Nigeria et dans les états environnants, l'HIIC a considéré les activités du groupe islamiste Al-Qaïda au Maghreb islamique (AQIM) au Mali, Niger, Burkina Faso, tout comme dans des pays du Maghreb comme un grand conflit interétatique.

La guerre civile au Darfour sud-soudanais et en Somalie a continué après plus de dix ans sans faiblir. Le groupement islamiste Al-Shabaab a réussi à récupérer le contrôle sur des parties de la Somalie malgré le soutien militaire fourni au gouvernement par les USA, l'Union Européenne et l'Union Africaine.

La région du moyen Orient et du nord de l'Afrique (MENA) a regroupé en 2016 le plus de guerres. La Syrie avec trois guerres a été le plus durement touchée. En Afghanistan le combat entre les talibans et d'autres groupes islamistes a provoqué au moins 11'400 morts. La majeure partie des victimes ont perdu la vie durant des assauts militaires, des attentats-suicides ou dans des explosions. Au Yémen, les raids aériens de la coalition militaire saoudienne ont conduit à un nombre de morts élevé. Depuis le début de la guerre civile, selon les chiffres officiels, au moins 10'000 personnes auraient été tuées et 19 millions sont tributaires de l'aide humanitaire.

La région Asie et Océanie regroupa le plus de conflits recensés, au nombre de 123. La plupart sont des conflits non violents ou à un niveau de violence faible. Au Pakistan, la guerre entre divers groupes islamistes et le gouvernement s'est poursuivie pour la dixième année consécutive. De plus, les relations diplomatiques entre le Pakistan et l'Inde se sont envenimées et des violents combats ont eu lieu dans la région frontalière du Cachemire au cours desquels 83 personnes ont perdu la vie. D'autres états asiatiques ont également connu des tensions diplomatiques comme entre la République de Chine et la République populaire de Chine ou entre la Corée du Nord et du Sud et les USA. Suite à d'autres tests de missiles effectués par la Corée du Nord, les gouvernements sud-coréen et américain ont décidé de placer un système antimissile très performant en Corée du Sud.

En Amérique du Sud et du Nord, le seul état de guerre observé comprend le conflit concernant la drogue entre les cartels mexicains et le gouvernement. D'autres conflits très violents ont eu lieu en 2016 au Brésil, El Salvador, et en Colombie. Alors que le conflit entre la guérilla des FARC et le gouvernement colombien a atteint un niveau de violence faible après le début des négociations de paix, le conflit entre l'armée nationale de libération (ELN) et le gouvernement s'est développé en une guerre limitée, à cause d'attaques aériennes et terrestres contre des bases d'ELN. D'autres conflits se sont envenimés au Brésil, où des combats entre les forces de sécurité et des membres d'organisations trafiquant illégalement de la drogue ont provoqué 400 morts.

En Europe, comme auparavant, l'état de guerre perpétuel dans la région des Donbas en Ukraine a été répertorié comme seul conflit très violent. Les parties se sont reprochées des infractions répétées contre le cessez-le-feu et la perpétration de crimes de guerre. D'autres conflits violents ont pu être observés en Europe comme entre autres des conflits d'opposition en Russie, Moldavie, des conflits avec un arrière-plan xénophobe en Allemagne et en Suède ou des conflits entre des groupes d'extrême droite et d'extrême gauche en Grèce.

L'institut de recherche sur les conflits de Heidelberg (HIK) se consacre depuis 1990 à l'étude, la documentation et l'évaluation des conflits intra-étatique, interétatiques et des conflits politiques mondiaux. La parution annuelle du « Conflict Barometer » offre une vue d'ensemble du développement actuel des conflits violents et non violents. Cette publication peut être téléchargée gratuitement à partir du 24 février 2017 à 12 heures sur www.hiik.de/en/.

Visitez notre page Facebook et suivez nous sur Twitter!
Facebook: Heidelberger Institut für Internationale Konfliktforschung (HIK)
Twitter: @HIK_eV

Contact: Sara Engelberg | téléphone: 0049 6221 54 31 98 | courriel: engelberg@hiik.de

Traduction de l'allemand au français par : Delphine Buffat